

PÉDOLOGIE

CASSE-CAILLoux : le cauchemar des vers laboureurs

Pédologue à la chambre d'agriculture du Doubs, Christian

Barnéoud est assez critique sur l'impact du casse-cailloux

qui détruit toute la microbiologie des sols.

L'expert spécialiste des sols n'est pas tendre avec le casse-cailloux. "Dans nos régions d'élevage, c'est clairement une aberration. En plus de fracasser les pierres, une utilisation à grande échelle de cet outil met à mal tout ce qui concerne la microbiologie." Il évoque notamment le travail des vers labou-

reurs, les anécdoques, ces lombrics qui font l'ascenseur. Toutes les nuits, ils remontent chercher de la litière, font demi-tour, vidant leur intestin à l'extérieur de la galerie pour former des turricules. Ce sont eux qui brassent quotidiennement le sol de profondeur riche en argile avec le sol de surface riche en humus. Ces grands vers de terre mangent leur poids de terre par jour. Cela fait 300 à 1 000 tonnes de terre par hectare qui passent chaque année dans leur tube digestif, soit trois à dix centimètres de terre. "Ils labourent une parcelle en quelques années et avec leurs excréments font remonter la terre. Le casse-cailloux

anéantit tout ce mécanisme. Si on supprime ces vers, le sol va subir la grêle. À chaque pluie ou chute de neige, les particules les plus fines vont descendre et à la longue faire remonter les pierres. Conséquence : on est condamné à repasser le casse-cailloux tous les trois ou quatre ans."

Christian Barnéoud conseille généralement aux agriculteurs de remonter les charnières pour éviter d'aller trop profond et donc de faire remonter inutilement les cailloux. Jamais avarié de conseils, il préconise à ceux qui souhaiteraient retrouver de la ressource fourragère de réfléchir d'abord à l'intérêt ou pas de passer le casse-cailloux. "Article deux : passer un outil à dents pour faire remonter les plus gros cailloux. Article trois : trouver une solution de réimplantation à base de graminées, légumineuses dans un couvert de céréales. Les formules sont différentes selon qu'on soit dans une prairie de fauche ou dans un pâturage." ■